

par leurs vestiges, que les temples les plus antiques étaient des pyramides. Les pyramides sont certainement le fait le plus saillant de l'ancienne architecture américaine, dit le marquis de Nadaillac.

Sans doute, une pyramide ressemble à une autre pyramide, et, envisagée à ce point de vue, il n'y a pas là de quoi prouver l'unité ethnique des constructeurs de deux pyramides semblables ; mais quand, dans un temps donné de l'histoire, on voit une partie de l'humanité, et d'une humanité à ses débuts dans l'art de la construction, faire usage d'un mode architectonique similaire, sinon dans ses détails, du moins dans ses traits principaux, on a raison de croire que les peuples qui élèvent de pareils monuments dans les contrées qu'ils habitent, tiennent leur motif d'inspiration d'une origine commune.

Je n'ignore pas que l'esprit humain est partout identique à lui-même, que les mêmes besoins ont fait naître chez l'homme les mêmes efforts de l'intelligence, les mêmes créations de l'industrie. Il exécute les mêmes choses sous l'empire des mêmes circonstances. Mais cette loi ne peut s'étendre qu'aux exigences de sa vie matérielle et non aux produits du génie de l'homme, aux conceptions de son intelligence cultivée, et qui sont chez lui les effets d'une civilisation déterminée. Tels, par exemple, les arts de la construction qui fournissent des indications de la plus haute valeur sur les affinités ethnologiques. — Les temples, les palais et les tombeaux, dit le révérend Isaac Taylor dans ses *Etruscan Researches*, peuvent être regardés comme autant de pétrifications, des aspirations, des pensées et des sentiments des peuples ; ils sont l'expression spontanée et inconsciente de particularités mentales héréditaires. — Ainsi, les hommes qui, en Égypte, en Arabie méridionale, en Chaldée, dans l'Inde, en Polynésie, aussi bien qu'en Mexique, en Amérique centrale et au Pérou, élèvent des constructions analogues de forme et qui présupposent les mêmes usages, qui transportent, entassent et ajustent des blocs énormes de roches aussi dures que le granit, construisent des pyramides pour y ensevelir leurs morts ou y ériger au sommet les temples de leurs dieux ; qui, en Amérique comme en Orient, disposent leurs édifices d'après un même plan horizontal, les groupent, les divisent et les ornent d'une manière presque identique, et qui sur ces temples et ces palais